

Compagnie
Porte **Qui?**
Quoi

Trois minutes de temps additionnel

Écrit par Sylvain Levey
Mis en scène par Gaëlle Bourgeois



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

Texte de Sylvain Levey

Création au théâtre François Ponsard janvier 2025

Adaptation en terrain de foot à l'Espace Paul Jargot en mai 2025

Mise en scène - Gaëlle Bourgeois

Distribution - Aboudacar Bidanessy, Dalia Bonnet et Mathis Roche

Création lumière - Bastien Gérard

Troisième oeil - Fiona Chauvin

Production - Compagnie Qui Porte Quoi ?

Chargée de diffusion, production : Jeanne Thomas

Co-production - Théâtre François Ponsard de Vienne /
Espace Paul Jargot de Crolles

COMPAGNIE QUI PORTE QUOI ?

07 69 57 78 17

quiportequoi@gmail.com

<http://www.compagniequiportequoi.com>

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION page 4 à 6

PRÉSENTATION ET RÉSUMÉ DE LA PIÈCE page 7 à 8

Synopsis
Biographie de Sylvain Levey

EXTRAITS DE LA PIÈCE page 9 à 11

DOSSIER D'APPROFONDISSEMENT page 12 à 16

Signification et histoire de la colonisation
Petite histoire de la Guinée
Football et immigration
Le football dans les oeuvres culturelles
Pistes de réflexions et d'ateliers

SITOGRAPHIE page 17

NOTE D'INTENTION

GAËLLE BOURGEOIS

"Trois minutes de temps additionnel", c'est avant tout une écriture percutante, contemporaine qui parle de notre société; une écriture d'aujourd'hui, avec des personnages modernes et réels; une écriture avec une forme originale et un rythme soutenu.

Qui adolescent.e n'a pas fantasmé sur son avenir ? Personnellement, je me voyais "en haut de l'affiche" , remerciant mes proches une statuette en main pour leur soutien inconditionnel. D'autres rêvent d'être le prochain Robert Plant ou Bob Dylan, Zidane ou Mbapé, même Marie Curie ou encore Steeve Jobs ... Adolescent.es, nous avons tôt ou tard, de manière assumée ou pas, réaliste ou pas, fantasmé sur un métier, une situation, un pays, une vie autre. Et pour cela, nous avons besoin d'idoles, de modèles. Le fait de jouer cette pièce devant un public jeune, en plein dans cet émoi que procure la pensée de l'avenir, n'est pas anodine. Cette pièce va sans doute les remuer mais leur permettre aussi d'imaginer l'avenir avec un regard plus affuté.

Dans cette pièce, nos jeunes rêveurs sont deux. Ce n'est pas un fantasme individuel, mais bien un duo. Cette pièce est donc avant tout une histoire d'amitié très forte, une envie commune de grandir ensemble, de s'accomplir à deux.

Cette pièce m'a tout de suite plu justement parce qu'il s'agit d'un duo. Cela donne un sens altruiste à leur désir, cela les rend plus forts. La femme d'un recruteur en congés maladie, va proposer à Kouam de rejoindre une équipe de foot anglaise. Il accepte mais à une condition, que son ami soit aussi du voyage. Après quelques négociations, la femme accepte. Les voilà partie pour vivre la grande aventure. Mais Kouam et Mafany vont se faire rattraper par la réalité, bien moins agréable que ce qu'ils avaient imaginé.

Comment inventer un autre avenir quand celui que l'on a rêvé s'éloigne ? Comment les autres interagissent dans nos désirs, les renforcent ou bien les détruisent ? Pourquoi à deux on peut être plus fort, mais pourquoi cela peut aussi créer une certaine dépendance qui peut parfois être un handicap ?

La pièce relate à travers ces différents personnages de la vision que l'on peut avoir d'un pays lointain. La femme anglaise a peur de la Guinée, de l'Afrique en générale. Elle n'a pas l'air d'apprécier certaines des spécialités locales . Kouam et Mafany eux ont une image biaisée de l'Angleterre, et n'en connaissent que les quelques clichés habituelles (thé, garde royale...).

Ce récit, à travers ce voyage vers l'Europe, parle aussi de l'immigration et toutes les difficultés que cela peut engendrer : jalousie, peur de l'autre, éloignement familial... De plus, le football est de loin le sport préféré par le plus grand nombre et il attire des personnes issues de toutes les populations. Cela explique que les contradictions et les conflits sociaux présents sur le plan psychosocial, économique et interéthnique, se répercutent davantage sur le football que dans d'autres sports.

Sous une apparence plutôt légère grâce au rythme de la répartition de la parole et au lien d'amitié des deux jeunes, ce texte soulève un certain nombre de problématiques sociétales modernes : le racisme, les relations économiques Europe/Afrique, les rêves brisés, la pression de la réussite. Au fur et à mesure de la pièce, la réalité prend le pas sur l'imagination, tout en gardant une note d'espoir. Note très importante car elle permet de garder une vision du monde humaniste, ouverte et aimante.

Pour ce spectacle, je vais travailler avec des acteurs et actrices physiques, qui aiment et jouent au foot. Certaines scènes seront travaillées comme des chorégraphies sportives où le dialogue sera celui des mots mais aussi celui des corps. Les acteur.ices dribbleront avec les phrases et des ballons. Ce sera une mise en scène très rythmée, qui ne s'arrête jamais, comme un seul souffle. Pour créer des images fortes, nous serons aiguillé.es par Julie Tavert, circassienne avec qui j'ai déjà collaboré lors de ma précédente création. Je définie un objectif de scène, une intention et Julie avec le corps des acteur.ices crée des moments chorégraphiques théâtraux qui permettent de dépasser le quotidien et nous transportent dans le rêve, l'illusion, ou encore la performance. Par ce travail sur le corps, mon désir est de mettre en avant ce que les mots suggèrent mais ne formulent pas spécifiquement, la frustration, l'envie, le manque, le jeu.

Il y a dans la pièce sept personnages : Kouam, Mafany, leurs parents respectifs et la femme anglaise. Je souhaite une mise en scène avec seulement trois comédien.nes pour appuyer sur ce triangle qui existe dans l'écriture de cette pièce : le joueur/le commentateur/le spectateur. Il me semble intéressant de jouer avec le rythme que la pièce impose d'elle même : Un jeu physique pour un thème sportif. Comment faire exister les parents ? Nous explorerons différentes solutions : pourquoi pas créer des personnages en utilisant des ballons de foot comme matière première ? Des voix ? Des postures de corps ? Des costumes ? Du dessin ? Honnêtement, je ne sais pas encore. Telle une équipe de foot, nous chercherons ensemble la solution la plus juste. Je serai comme une entraîneuse et les comédien.nes des joueur.euses, proposant, ratant, se rattrapant, marquant. Le plaisir de chercher ensemble, d'inventer, de créer sera au centre de ces répétitions.

En travaillant de cette manière, nous amènerons le.a spectateur.ice à être aussi en action. Il/elle devra faire marcher sa mémoire, son regard, développer son sens d'observation, prêter attention à ce qu'il/elle écoute, regarde. Un.e spectateur.ice physique pour un théâtre sportif. Comme dans un stade de foot, le public sera en alerte, actif, comme dans les tribunes. J'aime cette idée que le public ne soit pas simplement en observation, mais soit investi, "spect-acteur". Il a son rôle à jouer pour que le spectacle marche, et c'est à nous de l'y emmener, de lui donner envie de nous écouter, de vivre une expérience commune, un moment de partage unique et éphémère. Dans cette idée d'expérience, la pièce se jouera aussi sur des terrains de foot, pourquoi ne pas commencer la pièce par une sorte d'échauffement collectif, et même pourquoi pas créer une scène (préparer en amont avec des résidences en école) où une partie du public et les comédien.nes jouent au football ensemble?

Les lieux de la pièce sont beaucoup décrits au sein des répliques. Où sont les personnages, les comédien.nes ? Dans certaines scènes, nous sommes dans une écriture de récit, de témoignages, de commentaires, et dans d'autres des échanges au présent, des dialogues. On peut donc imaginer deux espaces, comme lors d'un match de foot : le terrain de foot, et la cabine des commentateur.ices, véritable lien entre les joueur.euses et le public. Au plateau, j'imagine au centre le terrain de foot (le lieu des scènes dialoguées), et sur les quatre côtés, l'espace "commentaires", celui de la description.

J'imagine cette création aussi tonique que peut l'être un bon match de foot. Sylvain Levey, par le vocabulaire qu'il utilise et son style très "cut" donne les outils nécessaires pour créer un spectacle tendu, en alerte, où les comédien.nes jouent comme le feraient des joueur.euses sur un terrain, où le.a spectateur.ice est presque debout sur son siège attendant le sifflet final, la fin de l'histoire avec excitation.

PRÉSENTATION ET RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

L'HISTOIRE

Kouam et Mafany sont guinéens. Ils ont quatorze ans et passent tout leur temps libre à jouer au football. Mafany est ailier gauche. Kouam est avant-centre. Unis comme deux frères, ils rêvent d'aller en Angleterre et d'intégrer Manchester United. Un jour, la chance leur sourit : une femme anglaise débarque chez eux à Boké et les recrute pour le petit club de Bradford, première étape vers la vie espérée. Que deviendront ces jeunes qui aspirent à des carrières d'internationaux dans des stades en liesse ? Si la planète foot ne tourne pas toujours rond, elle est aussi le reflet de notre temps, avide de légendes et de héros. Ces "Trois minutes de temps additionnel", c'est trois minutes de vie, trois minutes où tout est possible; un bonus pour qui sait s'en saisir. Trois minutes pour tout changer.



AUTEUR SYLVAIN LEVEY



Né en 1973 à Maisons-Laffitte, Sylvain Levey est auteur et acteur. Depuis 2004 (l'année où paraissent "Ouasmok ?" aux éditions Théâtrales, et "Par les temps qui courent" chez Lansman Éditeur), il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescent-es qu'à destination d'un public adulte. La plupart ont été publiés aux Editions Théâtrales.

Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger. Son premier texte, "Ouasmok ?", a reçu le Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public en 2005.

Sylvain Levey a été lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2003 et de Nîmes Culture 2004 pour "Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation". Il a reçu en 2011 le Prix de littérature dramatique des collégiens Collidram pour "Cent culottes et sans papiers" et, en 2015, le Prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre.

En 2017, il écrit "Gros", un texte sur la naissance de sa vocation d'écrivain, qu'il joue seul en scène à partir de 2020 dans une mise en scène de Matthieu Roy (compagnie Veilleur®).

Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur.

Extrait 1 : première mi-temps / négociation

La mère de Mafany : La famille de Kouam habitait à la sortie de la ville, dans le secteur de Wassadou, un quartier anciennement pauvre devenu résidentiel, un havre de paix pour les classes moyennes.

Le père de Mafany : Le père de Kouam était contre-maître sur les chantiers, sa mère était institutrice, ils vivaient à quatre dans une maison petite mais élégante.

Le père de Kouam : Asseyez-vous.

Kouam : Mon père avait servi un grand verre de jus de gingembre à la belle Anglaise, c'était son surnom maintenant, ma mère avait posé sur la table des biscuits secs à la banane et des noix de cajou.

La mère de Kouam : La belle Anglaise a bu du bout des lèvres, a mangé poliment, elle avait peur pour son estomac d'Européenne et elle voulait aller vite en affaires.

La femme : Kouam peut jouer avec nous sans attendre le début de la saison prochaine, il touchera un salaire et des primes de match, le Bradford City Club n'est qu'une étape pour lui, grâce à nous et à son pied magique, il sera vite repéré par des clubs plus ambitieux.

Kouam : Manchester !

La femme : Par exemple.

Kouam : Le ballon dans les pieds de Daley Blind qui déborde sur le côté droit et passe la balle à Pereira, Pereira - Robin van Persie, Robin van Persie en profondeur pour Kouam qui se retourne et frappe, Kouam au pied magique ! Et c'est le ...

La mère de Kouam : Calme-toi, Kouam, et laisse parler la dame.

La femme : Il faudrait donner votre réponse assez vite.

La mère de Kouam : Je dois vous avouer. Comment vous dire ?

La mère de Kouam : Un entraîneur allemand.

Le père de Kouam : C'est ça.

La mère de Kouam : Est déjà venu nous voir.

Le père de Kouam : Hier soir.

La femme : Nous augmenterons tes primes de matchs en cas de très bons résultats.

Le père de Kouam : Et aussi.

La mère de Kouam : Un entraîneur espagnol.

Le père de Kouam : Ce matin.

La femme : Kouam aura un bel appartement, un suivi médical et le club vous offrira des billets d'avion pour venir le voir.

Le père de Kouam : Et aussi. Juste avant vous.

La mère de Kouam : Un entraîneur d'un club français qui a beaucoup d'ambition

La femme : Je ne vous crois pas.

Le père de Kouam : On peut toujours tenter.

Kouam : Et mon père a ri. Comme seuls savent rire les Africains.

La mère de Kouam : Et la femme a eu peur.

Kouam : Mon père a levé son verre de jus de gingembre pour célébrer leur accord.

La mère de Kouam : Et la femme a souri, un sourire d'Anglais, presque invisible.

La femme : Kouam partira avec moi après-demain.

Le père de Kouam : Va préparer ton sac, fiston. Prends une photo de ta mère.

Extrait 2 : deuxième mi-temps

Mafany : La suite de l'aventure fut moins joyeuse. Il faisait vraiment froid et il pleuvait vraiment tout le temps.

Kouam : L'Angleterre, on a eu du mal à s'y faire. Le soir, dans sa chambre, j'entendais Mafany pleurer.

Mafany : Kouam pareil, il s'endormait avec, sous l'oreiller, la photo de sa mère. Au début, on avait chacun notre chambre puis on a mis les deux lits dans une seule des chambrs puis on a rapproché les deux lits pour n'en faire qu'un. C'était plus rassurant.

Kouam : Mange, Mafany.

Mafany : Je n'ai pas faim.

Kouam : Il faut manger avant l'entraînement.

Mafany : Ce n'est pas bon.

Kouam : La bouffe ce n'était pas comme chez nous.

Mafany : Les gâteaux de ma maman me manquaient.

Kouam : Le rire de papa me manquait.

Mafany : Notre fleuve nous manquait.

Kouam : Notre terrain vague nous manquait. L'arbre déraciné nous manquait.

Mafany : On mangeait mal, on dormait mal, on ne jouait pas très bien au football.

...



DOSSIER D'APPROFONDISSEMENT

L'IMMIGRATION : LES RELATIONS EUROPE / AFRIQUE

La définition de l'immigration est la suivante : installation dans un pays d'un individu ou groupe d'individus issus d'un autre pays.

En histoire, on distingue l'immigration économique et l'immigration contrainte : le premier terme est utilisé pour regrouper les déplacements transnationaux de travailleur.euses ; le second se réfère aux individus qui se voient dans l'obligation de quitter leur pays d'origine à cause de guerres, de famines, de catastrophes naturelles, de persécutions ... On peut également distinguer l'immigration régulière (des personnes qui ont obtenu un droit de séjour, le statut de réfugié.e., un visa de travail ...) et irrégulière (les personnes immigrant sans ces papiers).

L'immigration en Europe est étroitement liée à son passé d'empires coloniaux : en effet à partir des années 1880, et jusqu'au milieu du XXe siècle, c'est la course aux colonies, les pays européens (surtout la France, le Royaume Uni, la Belgique et le Portugal) cherchent à étendre leurs empires sur le continent africain et asiatique. En 1914, seuls 4 territoires d'Afrique ne sont pas sous domination européenne.

C'est à partir des années 1950 que les colonies réclament leur indépendance, et l'obtiennent grâce à des mouvements plus ou moins pacifiques.

Quelques chiffres sur l'immigration :

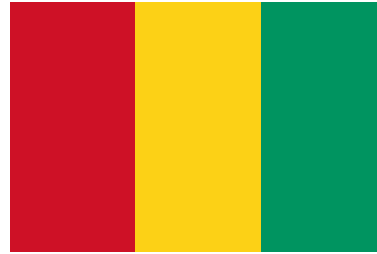
En 2021, 8,5% des habitant.e.s de l'UE (38 millions pour 446,7 millions en tout) sont né.e.s hors de l'UE ; 1,14 millions de personnes ont immigré sur le territoire de l'UE (majorité d'immigration régulière).

La même année, deux tiers des personnes immigrées en UE sont nés dans un pays hors UE, contre un tiers nés dans un pays membre.

En 2023, 1,2 millions de personnes ont immigré au Royaume Uni, dont 968 000 nées dans un pays hors UE et 114 000 Ukrainien.ne.s.

En 2023, la majorité de l'immigration mondiale est une immigration contrainte : en effet 52% des personnes qui ont quitté leur pays de naissance cette année sont issues de la Syrie, de l'Afghanistan ou de l'Ukraine.

PETITE HISTOIRE DE LA GUINÉE



1904 : la Guinée est membre de la Fédération de l'Afrique occidentale française

1958 : la Guinée est le premier pays de l'Afrique francophone à prendre son indépendance en refusant d'intégrer la Communauté Française (Sékou Touré au pouvoir avec son parti socialiste unique)

1963 : signature de la Charte constituant l'Organisation de l'unité africaine (31 pays du continent), soutien au panafricanisme

1970 : invasion du pays par des troupes portugaises pour renverser le gouvernement de Sékou (soutenu par les dissidents guinéens). Le gouvernement ne tombe pas, et applique une grosse répression dans le pays pour chasser, juger et punir ses opposants politiques

1978 : révolte des femmes du marché de Conakry, qui incite le gouvernement à adopter des réformes pour aller vers plus de libéralisme (et reprendre contact avec la France)

1984 : mort du président Sékou Touré, suivi d'un coup d'état qui fait accéder Lansana Conté à la présidence (soutenu par le Comité militaire de redressement national)

1990 adoption d'une nouvelle Constitution (qui autorise notamment plusieurs partis dans les instances de pouvoir)

2008 : mort du président Lansana Conté

2010 : premières élections démocratiques dans le pays, Alpha Condé devient président

2014 : épidémie du virus Ebola en Afrique de l'ouest (alerte de l'Organisation Mondiale de la Santé)

2021 : renversement du gouvernement d'Alpha Condé, crise économique et politique

FOOTBALL ET IMIGRATION

Le football est le sport le plus populaire au monde puisqu'il compte 265 millions de pratiquants et pratiquantes en fédération sur tous les continents.

Le Royaume Uni, une des terres de naissance de ce sport, joue un rôle majeur dans l'expansion du football, notamment en Amérique du Sud par la dépêche d'ouvriers sur les chantiers, puis en Afrique dans les territoires colonisés (il en va de même pour les colonies françaises).

Le développement du sport en Europe au XXe siècle est dû particulièrement à l'apport de joueurs recrutés sur le territoire sud américain dans un premier temps (années 1930), puis sur le continent africain (anciennes colonies françaises et britanniques). Le premier joueur africain à signer dans un club professionnel français est le sénégalais Raoul Diagne.

C'est à partir des années 1960 que le monde du football va prendre la forme de celui qu'il est aujourd'hui : en effet les années soixante marquent la création de syndicats modernes qui vont réclamer la hausse des salaires et l'autorisation pour les joueurs de contractualiser avec plusieurs clubs différents pendant leur carrière (ce qui n'était pas le cas avant) ; c'est la naissance du mercato (marché mondial des transferts de joueurs professionnels), et du métier de manager.

Aujourd'hui, 30% des effectifs des équipes professionnelles en France sont composées d'étrangers : le recrutement des joueurs africains est désormais régulé, il n'est pas possible de faire venir en Europe des joueurs africains mineurs. Ce pendant les clubs arrivent à des montages administratifs permettant tout de même de recruter de jeunes mineurs. Existe également le phénomène des faux recruteurs qui sont des personnes qui se font passer pour des agents travaillant avec les plus grands clubs européens à la recherche de joueurs africains et promettent à ces jeunes que leur club favori veut leur faire faire un essai. Ces situations sont terribles puisque régulièrement de jeunes joueurs font le déplacement jusqu'en Europe en pensant rentrer dans leur club de rêve, et se rendent compte qu'ils ont été escroqués. Le monde du football, notamment certains joueurs internationaux comme Drogba, commence à parler de ces phénomènes et à les combattre en informant les jeunes joueurs de pays Africains.

LA REPRÉSENTATION DU FOOTBALL DANS LES OEUVRES CULTURELLES



Hooligans (réal. par Lexi Alexander)



Le Ballon d'Or (réal. par Cheik Doukouré)



Nicolas de Staël - Les footballers



Nikki de Saint Phalle - Footballers

PISTES DE RÉFLEXION

Avec les élèves, mener une réflexion autour de ce qui est similaire entre la pratique du théâtre et celle du football : parler du côté collectif/travail en équipe, du dépassement personnel, des correspondances à faire entre les différents rôles (le metteur en scène comme entraîneur, le comédien comme joueur, les entraînements comme des répétitions et les représentations comme des matchs), le corps comme outil de travail, le public.

Pour les scolaires :

- la pièce peut correspondre au thème du programme de français "Résister aux plus forts" des cycles 3 (étudier les stratégies que Kouam et Mafany élaborent pour dépasser les obstacles qu'ils rencontrent une fois arrivés en Angleterre, dans le monde du football et de la société en général)
- le pièce s'inscrit aussi dans le thème de programme de français "Se chercher, se construire" des cycles 4 (la dimension de rêve versus réalité, des clichés qu'ont les deux adolescents sur l'Angleterre, leur déception, leurs péripéties et les solutions qu'ils trouvent, la résolution de la pièce : on passe des rêves d'enfants à des choix d'adultes réfléchis)
- plus globalement le texte peut aussi toucher aux programmes d'histoire/géographie des 4e et 3e : Les mobilités humaines transnationales : un monde de migrants et d'EPS : S'exprimer devant les autres par une prestation artistique

Ateliers :

- Mener une réflexion sur les idées reçues sur les cultures des pays (réfléchir au décalage entre les clichés et la réalité ?)
- A propos du texte et de son adresse : repérer les deux niveaux de narration et comment on les distingue, pourquoi l'auteur a choisi cette manière d'écrire? comment on peut mettre cela en scène pour que ce soit compréhensible ? Faire le lien avec les choix de scénographie de la compagnie (notamment le nombre de comédiens au plateau, le décor léger ...).
- Rédaction : imaginez votre métier rêvé et ce que vous mettriez en place pour y accéder.

LES ATELIERS



OPTION 1 - Ateliers sur le thème du métier rêvé :

Danseur.se classique? Footballeur.se? Reporter animalier? Instagrameur.se? Architecte? agriculteur.ice? Maître.sse ... Comment vous imaginez vous plus tard? voyez grand! Le monde vous appartient!

Je vous propose de prendre le temps de réfléchir à vos rêves, sans limites, frontières, jugements, ou peur et de trouver des personnes ayant réalisé ou réalisant ce rêve. En s'inspirant de ces parcours, écrivez-vous une lettre à vous-même mais avec 15 ans de plus, vous enfant ou adolescent parle à son adulte et lui dit à quel point ce rêve est fort et important et comme il faut avoir confiance et y croire. Ensemble, nous lirons ces lettres et inventerons des improvisations autour de ces textes.

OPTION 2 - Ateliers du spectateur :

Ces ateliers ont pour dessein d'être réalisés en amont du spectacle afin de sensibiliser les élèves et futurs spectateurs de la pièce aux pratiques théâtrales. Ces séances permettent par des expériences de prise de paroles en public ou de jeux de rôles d'appréhender le métiers de comédien.ne de manière à se sentir concerné lors de la représentation.

- **COMPRENDRE - UN ATELIER DE UNE HEURE :**

Présentation du spectacle, du métier de comédien, des codes du théâtre.

- **FAIRE - UN OU DEUX ATELIERS DE DEUX HEURES :**

Le premier temps : Présentation du métier de comédien.ne. Ateliers de postures, de voix, de jeux de rôles et improvisations.

Le deuxième temps : Ateliers de travail de lecture à voix haute sur des extraits de la pièce.

LES ATELIERS

OPTION 3 - Ateliers sur le théâtre-récit :



À l'image de "Trois minutes de temps additionnel", le théâtre-récit a une forme narrative spécifique qui ressemble à celle du conte. L'histoire est racontée mais aussi incarnée par des comédien.es-personnages. Cette forme permet d'installer une certaine complicité entre les acteur.ices et spectateur.ices.

Ainsi, les comédien.nes peuvent subitement insérer des moments de mimésis de manière à rendre le récit vivant (alternance du "tu" au "je" dans le pièce) .

LES ATELIERS S'ARTICULENT EN UNE OU DEUX PARTIES ET SONT ENVISAGEABLES EN 1 OU 2 ATELIERS DE DEUX HEURES :

Le premier temps : "Le cercle de profération". Atelier de "paroles adressée" "pour familiariser les élèves à cette pratique.

Les élèves doivent former un cercle. Un élève "A" lance une balle imaginaire ou un objet tangible à B qui la reçoit, prend le temps d'inspirer et à son tour lance la balle ou l'objet à un troisième, l'élève C et ainsi de suite.

L'exercice est répété plusieurs fois, d'abord avec une balle imaginaire ou un objet, puis avec un son « a », puis avec son prénom, puis avec les premières répliques du texte.

L'objectif de cet exercice est que chaque phrase soit à la fois lancée et adressée à une personne.

Le deuxième temps : Ateliers de lecture de théâtre-récit, au choix du professeur ou de la professeure.

SITOGRAPHIE

- Vidéo France TV à propos du Mercato des mineurs :
<https://www.youtube.com/watch?v=7nXe8nl6dw4>
- Vidéo France 2 à propos des faux managers :
<https://www.youtube.com/watch?v=A5hHmNqLllg>
- Article du Monde à propos des faux managers :
https://www.lemonde.fr/sport/article/2023/07/05/football-les-faux-agents-un-fleau-pour-les-jeunes-athletes-africains_6180675_3242.html
- Articles de Perspective Monde sur la Guinée :
<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMHistoriquePays/GI N>
- Page Wikipédia sur le football :
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Football#:~:text=Le%20football%20trouve%20ses%20racines,équivalent%20anglais%20date%20de%201174.>
- Statistiques de la Commission Européenne sur la migration vers l'Europe :
https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/priorities-2019-2024/promoting-our-european-way-of-life/statistics-migration-europe_fr#:~:text=958%20800%20demandes%2C%20dont%20877,%2C%20avant%20la%20COVID%2D19
- Chiffres de l'Office national des statistiques britannique :
<https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/internationalmigration>
- Chiffres sur le football : <https://www.caminteresse.fr/societe/quel-est-le-sport-le-plus-pratique-au-monde-11190681/#:~:text=Le%20football%20maintient%20sa%20premiere,de%20120%20millions%20de%20joueurs>



Compagnie
**Porte Qui ?
Quoi ?**

Cie Qui Porte Quoi ?
www.compagniequiportequoi.com

Gaëlle Bourgeois
Directrice artistique
Tél - 06 64 41 63 26
Mail - bourgeoisgaelle@gmail.com

Jeanne Thomas
Chargée de diffusion/communication
Tél - 06 77 21 44 38 - 07 69 57 78 17
Mail - quiportequoi@gmail.com